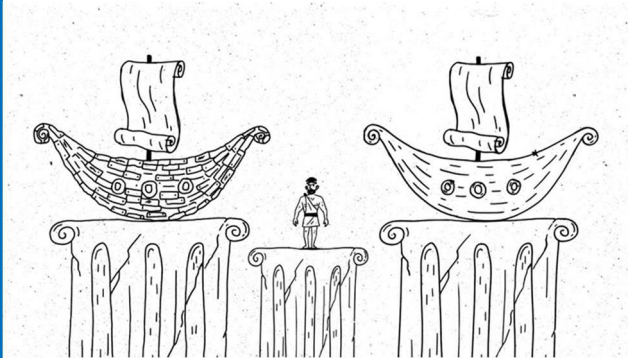


GT ANALISIS DE LA OTREDAD

# La Nave di Teseo

## Produzione finale

*Sessione Romanofonia e cinema:  
bambini partigiani infancias  
clandestinas*



## a cura di

Sonia Di Vito - Università della Tuscia  
Maddalena De Carlo - Università di Cassino  
Fatima El Gouzi - Université Lumière Lyon 2  
Helen Belén González - Universidad de Salamanca  
Fsantano - Universidad de Salamanca  
Appoline J.C - Université  
Lumière Lyon 2  
Andy - Université Lumière  
Lyon 2  
Roberta Giordano -  
Università della Tuscia  
Emilys - Université Lumière  
Lyon 2





## Table des matières

|   |       |
|---|-------|
| Introduction: la leggenda della nave di Teseo               | p. 4  |
| 1. Le binôme entre identité et altérité                     | p. 5  |
| 2. Identités multiples                                      | p. 7  |
| 3. Dall' individuo alla società                             | p. 9  |
| 4. La rappresentazione dell'identità/alterità<br>nel cinema | p. 11 |
| 4.1 Identità in <i>Infanzia Clandestina</i>                 | p. 11 |
| 4.2 Identità in <i>Mio fratello è figlio unico</i>          | p. 12 |
| 4.3. Identità in <i>La faute à Fidel</i>                    | p. 13 |
| 5. Lingue e identità  | p. 16 |
| Conclusione   | p. 18 |

## Introduction: la leggenda della nave di Teseo

<https://www.youtube.com/watch?v=L-yS3wKqEhk>

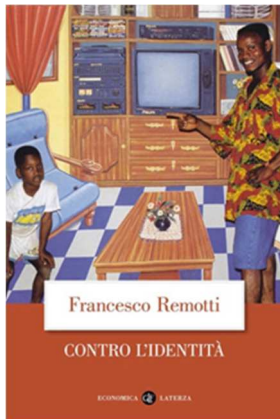
La légende raconte que lorsque Thésée est allé combattre le Minotaure, il a laissé son bateau à Athènes. Ce dernier s'est peu à peu abîmé avec le temps. Les athéniens ont donc pris soin de remplacer les planches unes à une. Au bout d'un certain temps, elles ont toutes été changées.

Ainsi, on peut se demander si le bateau qu'a laissé Thésée en partant demeure le même que celui qu'il est devenu après avoir été remplacé. En effet, imaginons que les athéniens aient reconstitué le bateau à l'aide des planches usées qui ont été retirées. De là, on peut constater qu'il y a deux bateaux. Le premier constitué de nouvelles planches, le second constitué des anciennes qui ont été démontées puis remontées.

Par conséquent, lequel est le bateau de Thésée ? Est-ce celui qui a conservé sa forme initiale ? Ou bien, est-ce celui qui a été remonté avec planches du premier bateau, puisqu'il aurait conservé la matière initiale ?

Cette expérience de pensée met en lumière que la notion d'identité est très complexe. Faut-il considérer que l'identité d'une personne est caractérisée par sa «forme», c'est-à-dire son apparence, ou bien par sa « matière », à savoir la mémoire d'un être. Peut-être que la réponse se trouve même ailleurs. On peut en conclure que la notion d'identité est difficile à cerner. Qu'est-ce que l'identité ? Mais au-delà de ça, qu'est-ce qui différencie une personne de l'autre, quel rôle joue la notion d'altérité dans la définition de l'identité ? Quel rapport identité et altérité entretiennent dans leur définition commune ?

## 1. Le binôme entre identité et altérité



Il binomio identità-alterità è da considerarsi indissolubile, Francesco Remotti, nel suo libro “Contro l’identità”, osserva come nel dibattito culturale e politico attuale sia presente un uso strumentale e distorto del concetto di identità. Egli mette in evidenza che non esiste un’identità come essenza originaria e monolitica. L’identità è un costruito culturale, un processo aperto all’incontro, allo scambio, alla conta-

minazione. Egli mette in guardia contro il pericolo di assolutizzare la questione dell’identità, soprattutto dal rischio della reificazione, dell’eticizzazione e della biologizzazione dell’identità. Sollecita invece lo sviluppo di un pensiero ‘plurale’, dialogico ed aperto, che vada ‘oltre l’identità’ (Remotti 2001, 59-67). La costruzione dell’identità sia essa personale o culturale si basa sulla possibilità di una continua trasformazione in cui il rapporto con l’altro è fondamentale, noi diventiamo noi stessi attraverso l’interazione con il mondo che ci circonda, con gli altri soggetti che lo compongono, attraverso lo sguardo che gli altri gettano su di noi.

Le binôme entre identité et altérité est un point d'attaque très intéressant car il permet de mieux comprendre la notion d'altérité. En effet, celle-ci se construit par une opposition avec l'identité d'un autre. De plus, l'identité d'une personne est très vaste et permet de distinguer chaque individu.

En fait, on pourrait dire que l'identité de quelqu'un lui est propre et est très personnelle car elle se constitue notamment de son nom hérité de la famille, prénom choisi par les parents, âge en perpétuelle évolution, traits de caractère eux-mêmes influencés par le vécu, etc... On peut même rajouter que la notion d'identité est vague puisqu'une même personne n'est pas stable dans la représentation qu'elle a d'elle-même, ni dans l'idée que s'en font les autres. Pour ainsi dire, on peut même penser qu'une personne change plusieurs fois d'identité dans sa vie avec l'expérience de pensée du bateau de Thésée.

Pourtant, l'identité ne peut être soulignée que dans la différence qu'elle oppose avec les autres, avec le passé, avec les convictions pour le futur. Les différences identitaires entre les personnes créent une individualité qui ne se forge que par l'existence d'une altérité. Ainsi, cette notion n'est pas péjorative, elle permet en premier lieu de distinguer les individus. Mais au-delà de cela, on peut également rajouter que l'identité permet de voir des points communs entre les individus, et l'altérité permet une émancipation propre à chaque être. Par exemple, les membres d'une même famille partagent le même nom de famille ce qui crée une identité familiale, un groupe commun. Pourtant, chaque individu porte un prénom différent, ce qui souligne leur individualité au sein du même groupe.

Ce facteur est simple dans mon exemple, mais on peut l'élargir avec notamment l'idée de souvenirs ou de conceptions. Les parents éduquent leurs enfants avec leurs propres convictions, en les affirmant plus ou moins. Cela fait que les enfants vont plus ou moins les intégrer, ce qui va créer une identité, mais celle-ci va être nuancée par tous les aspects qui seront révisés par les enfants une fois

que leur esprit critique sera nourri par une réflexion plus riche.

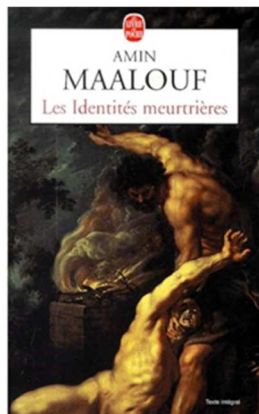
L'identité donc était en perpétuelle évolution puisque l'on se place dans l'altérité par rapport à ce qu'on nous a inculqué. Par exemple dans les opinions que l'on partage avec nos parents puisqu'ils nous ont "influencé" dans nos raisonnements. Lorsque l'on n'a pas d'autre exemple que la sphère familiale on aurait plus tendance à tout intégrer. Puis d'autres sphères (amicale, professionnelle, amoureuse) interviennent et viennent remodeler cette identité.

## 2 Identités multiples

La nostra identità è in continua evoluzione, grazie all'interazione con il mondo circostante, inoltre ognuno di noi ha delle identità multiple in funzione del suo ruolo e della sua posizione in quel momento della vita o della sua esperienza: io sono italiana, donna, adulta, professore universitario, madre, politicamente di sinistra, non seguo nessuna fede religiosa, sono una praticante di yoga da 30 anni... e potrei continuare. Tutte queste caratteristiche fanno di me quello che sono, ma allo stesso tempo indicano che ho tante sfaccettature (nuances) dell'identità, come tutti sono un insieme di identità multiple, e solo io posso scegliere qual è l'identità che voglio mettere in gioco in una determinata situazione. Ecco perché è necessario essere sempre molto prudenti quando attribuiamo agli altri una identità, quando li inseriamo in una categorizzazione.

Dobbiamo pensare che quella che vediamo noi è solo una delle facce di quella persona, il colore della pelle, la lingua, l'appartenenza religiosa, l'orientamento sessuale, le idee politiche, la professione, la nazionalità... sono solo piccoli frammenti di un insieme complesso e difficile da ridurre ad un solo aspetto.

La personalidad del propio individuo puede ser múltiple, es decir, cada persona muestra diferentes personalidades y roles en función del contexto en el que se encuentre. Alguien puede tener una forma de comportarse y pensar diferente si está en un ambiente académico, familiar o



con su grupo de amigos. Por supuesto, el rol de la lengua en la personalidad y en la otredad es fundamental.

Un contributo importante a questo dibattito è quello di Amin Maalouf nel suo libro *Les identités meurtrières* (si trova anche una voce su wikipedia), il quale afferma che « Il faudrait faire en sorte que personne ne se

sente exclu de la civilisation commune qui est en train de naître, que chacun puisse y retrouver sa langue identitaire, et certains symboles de sa culture propre, que chacun, là encore, puisse s'identifier, ne serait-ce qu'un peu, à ce qu'il voit émerger dans le monde qui l'entoure, au lieu de chercher refuge dans un passé idéalisé. Parallèlement, chacun devrait pouvoir inclure dans ce qu'il estime être son identité, une composante nouvelle, appelée à prendre de plus en plus d'importance au cours du nouveau siècle, du nouveau millénaire : le sentiment d'appartenir aussi à l'aventure humaine (pag. 187-88) ».



### 3. Dall'individuo alla società

Claude Lévi-Strauss dans son livre *Race et Histoire* (1952) a en effet synthétisé la vocation de l'anthropologie de cette manière : comprendre l'articulation entre l'unité de l'homme et la diversité des cultures. Il est un des premiers à avoir proposé une définition de l'humanisme sous le prisme de la culture. Les sociétés existent car sont capables de produire de la culture. Cette production de culture unifie et distingue à la fois. En gros, toutes les sociétés produisent de la culture mais elles ont toutes leur culture propre, et ces cultures se valent. Ce texte paru au sortir de la deuxième guerre mondiale a eu beaucoup d'importance pour redonner du sens à la notion d'"humanisme" qui avait été mise à mal par les conséquences terribles des idéologies raciales.

Je pense que la notion d'altérité peut être traitée d'un point de vue individuel, mais aussi d'un point de vue plus global et sociétal, notamment à travers la question des différences culturelles.

Además, podríamos explorar también la construcción de la identidad a través de diferentes culturas y cómo eso influye en nuestra percepción del mundo; por ejemplo, no tiene la misma visión del mundo una persona que ha crecido en un entorno cristiano que otra que lo ha hecho en uno musulmán.

In effetti, come afferma Pina Del Core, "l'identità si costruisce dentro una cultura o una molteplicità di culture derivanti dall'appartenenza a gruppi differenti (familiare, di genere, di generazione, di ceto, di status socioeconomico, ecc. ) che connotano appunto l'identità personale; la cultura a sua volta costruisce le identità personali attraverso le sue molteplici forme di comunicazione, i

suoi significati e valori, le tradizioni e le ritualità proprie dei diversi gruppi che la compongono; alle radici di ogni cultura e di ogni formazione dell'identità c'è l'interazione umana che si visibilizza nei simboli o nei gesti che vengono interpretati secondo dei parametri anch'essi appresi tramite le interazioni sociali".

La personalidad se desarrolla gracias a un conjunto de rasgos y características que determinan el comportamiento, la conducta y la manera de actuar de las personas ante diferentes situaciones y contextos. En el desarrollo de la personalidad influyen una serie de factores tanto internos (factores biológicos y hereditarios) como externos (cultura, experiencias...). Según Hans J. Eysenck, la estructura de la personalidad se forma a partir de tres dimensiones: el carácter, el temperamento y la inteligencia.

Dentro de los factores internos cabe destacar la importancia de la herencia genética, puesto que define nuestro temperamento, la salud física o nuestro desarrollo neuropsicológico. Por su parte, dentro de los factores externos, podemos destacar.

La influencia de los padres. Diversos estudios corroboran la idea de que la experiencia y la historia de refuerzo dentro de las relaciones afectivas familiares fortalecen o suavizan los rasgos hereditarios (temperamento). Además, esta influencia se da principalmente en los siguientes aspectos: creencias religiosas, normas morales y valores, intereses intelectuales, sentimientos de autoestima y seguridad y la adecuación a roles, ya sean tradicionales o actuales.

La influencia del ambiente no compartido. Esta idea se refiere al desarrollo de la personalidad a través de la interacción con personas ajenas a nuestro círculo familiar, como la interacción con los compañeros en clase o con un enfermero en el hospital.

La influencia cultural. La cultura en la que nos hemos criado tiene un peso muy notable en nuestra personalidad, puesto que esta lleva aparejadas las normas y valores culturales que debemos acatar para poder pertenecer a la sociedad con que se relaciona una determinada cultura. Esto sucede también con los grupos sociales, ya que, por lo general, para pertenecer a uno debes compartir una serie de características o rasgos con los demás miembros del grupo.

Relacionado con el aspecto anterior, la influencia de los acontecimientos sociales influye en nuestra percepción de la realidad y, por tanto, también en nuestra personalidad, puesto que afectan también al comportamiento del individuo."

## 4. La rappresentazione dell'identità/alterità nel cinema

### 4.1 Identità in *Infanzia Clandestina*

La formazione della propria identità comincia a crear-



si nel bambino a partire dalla tenera età, nel momento in cui si passa da un periodo vissuto in

simbiosi con la madre (o con la persona che si occupa del

suo accudimento), alla cosiddetta fase di individuazione (termine introdotto dalla studiosa Margaret Mahler) nella quale il bambino si scopre come individuo differente dalla madre, in grado di realizzare un Sé autonomo, con propri desideri, con propri bisogni, con proprie aspettative.

Ho riconosciuto una forte identità nel personaggio di Ernesto/Juan, nonostante la sua infanzia clandestina. Questo ragazzino, nonostante la sua tenera età e la situazione di vita confusa e in pericolo, ha un'identità ben definita e riconosce i propri bisogni e i propri desideri. Mi ha colpito in particolare il dialogo in cui parla della morte dello zio Beto e in cui chiede a suo padre come è successo. Il padre gli racconta che lo zio si è fatto esplodere insieme ad un poliziotto, perché non voleva essere catturato. E Ernesto/Juan gli risponde "Io avevo bisogno di lui! Chi si crede di essere!!!", come per dire: "perché non ha tenuto conto dei miei bisogni?".

La sua identità già definita si manifesta anche nell'opposizione che ha nei confronti delle scelte dei suoi genitori che causeranno la morte di entrambi i genitori. Alla fine del film, Ernesto rimarrà da solo e ritornerà a casa della nonna, che tanto si era opposta alle modalità di vita clandestina cui i genitori avevano costretto Ernesto e la sua sorellina.

#### 4.2 Identità in *Mio fratello è figlio unico*

Nel film *Mio fratello è figlio unico* i due fratelli sono uno l'opposto dell'altro e crescono in un perenne conflitto. A renderli simili è un nucleo affettivo misterioso che si verifica nella scena finale, quando si rendono conto di essere radicalmente e per sempre diversi l'uno dall'altro. Ritroviamo il tema della confusione identità, Accio si getta in una serie di relazioni umane con un'immensa profondità confondendo gli altri per l'irruenza e l'aggressività:

per esempio il rapporto con il fratello è basato principalmente



sullo scontro fisico e l'aggressione verbale.

La continua ricerca di un'identità socio-politica è quasi disperata, da piccolo entra in seminario ma presto ha una crisi di coscienza, allora si avvicina

alla politica: all'inizio è un fascista radicale e poi un rivoluzionario. Possiamo capire che questo personaggio è alla ricerca solo di un po' d'amore. Non verrà mai compreso.

#### 4.3. Identità in *La faute à Fidel*

La película tiene como protagonista a Anna, una niña de nueve años que se ve forzada a afrontar cambios drásticos en su realidad cuando sus padres deciden participar de forma activa en política. En todos estos cambios, pero sobre todo en el proceso de adaptación de Anna, la otredad juega un papel fundamental que recorre transversalmente su desarrollo y la ayuda a conformar su identidad.

El inicio del proceso comienza con personas extranjeras, en concreto su prima y su tía españolas que se refugian en Francia del régimen franquista. Para Anna estas personas son el otro, alguien externo que amenaza con perturbar su normalidad, alguien a quien desconoce y no quiere conocer, alguien que lleva el nombre de "comunista". La primera impresión que recibe Anna sobre los comunistas le viene dada por Filomena, una exiliada cubana que les profesa un profundo rechazo y que trabaja asistiendo a Anna y a su hermano.



Anna incorpora esta opinión como propia y le dice a su amiga [hablando de su tía y su prima Pilar]: “les communistes sont les gens qui démenagent tout de temps” y agrega que Pilar no tiene cate-

quesis y que ellas se van a ir a su propia casa pronto.

No obstante, estas palabras se vuelven contra ella cuando sus padres, tras volver de un largo viaje por Chile, deciden mudarse a una casa más humilde y hacen que Anna deje de asistir a sus clases de catequesis, sacándola completamente de su rutina y de su comfort zone. Anna, entonces, pase a verse involuntariamente en los zapatos de su prima Pilar.

El cambio de residencia también conlleva un cambio de nodriza. Al principio, rechaza la compañía, las costumbres e incluso la comida de Panayota, una mujer griega cuyo marido está en prisión. Este rechazo a su nueva nodriza no es sino un rechazo a los cambios, a permitir que nuevas personas y nueva información entren en su entorno. Es evidente el rechazo de Anna hacia lo externo, hacia el otro.

Así, en una airada conversación, le recrimina a su madre: “Je veux retourner au catéchisme, je veux retourner à la maison et que Filomena revienne. Quand Filomena était là c'est mieux, on avait un jardin, on prenait le bain avant dîner [...] Vous êtes devenus communistes? [...] On est devenus pauvres.”

Durante el tiempo en el que sus compañeras están en

clase de catequesis, Panayota comienza a hablarle de la mitología griega y el mundo de Anna comienza a expandirse. Cuando Panayota se va, es Mai Lahn, su nueva nodriza, quien comienza a hablarle de leyendas de Vietnam.

Quizás el momento más nuclear para Anna, el que la hace posicionarse respecto a lo que quiere en su vida y cómo se siente de verdad, es cuando sus amigas del colegio critican los cambios que tanto le extrañaban a ella y a los que ya se ha acostumbrado, e incluso aprecia. Ahí la niña tiene la oportunidad de ver cómo sus amigas la perciben como alguien extraña, ajena a ellas, tal como Anna se había sentido respecto a su prima, sus nodrizas y el comunismo.

También tiene la ocasión de hablar con los famosos “barbudos” ella misma y sacar sus propias conclusiones respecto al comunismo, en lugar de seguir repitiendo la opinión del resto. Esta ideologiza se desdemoniza aún más gracias al ambiente festivo que se crea el día de las elecciones chilenas. Ese día Anna aprovecha para acercarse más a su prima Pilar, ambas niñas han realizado ahora un aproximamiento a la otra desde la primera vez que se vieron: Pilar ha aprendido francés y Anna ha pasado por situaciones muy similares a la de su prima. Han dejado de ser un otro para ser un igual.

Finalmente, Anna decide que no quiere seguir formando parte de un entorno en el que no hay cabida para el desacuerdo y la variedad de opiniones y culturas, por lo que abandona su colegio católico después de que una profesora la humille por un argumento sobre el que Anna estaba muy segura. La película se cierra con ella llegando a un nuevo colegio donde los niños corren y juegan de manera

desordenada y ruidosa, que contrasta en gran medida con el dogmatismo y el orden restrictivo de su anterior vida. Los niños de este nuevo lugar no dudan en invitarla a jugar, a pesar de que no conozcan absolutamente nada de ella.

## 5. Lingue e identità

Il rapporto tra lingua e cultura è inscindibile, ma non sempre viene percepito come tale da chi non si è mai dedicato allo studio di una lingua : essa, infatti, è intrinseca



alla cultura di cui è espressione perché accompagna, fin dalle origini, la storia del popolo che la parla. Secondo l'UNESCO, "le lingue sono minacciate da forze esterne come

l'assoggettamento militare, economico, religioso, culturale o educativo, o da forze interne come l'attitudine negativa della comunità nei confronti della propria lingua". In effetti, la prevaricazione di un popolo su un altro ritenuto inferiore comporta sovente la scomparsa della lingua e delle tradizioni della popolazione sottomessa.

Un fatto di impatto enorme, se si considera la lingua come un patrimonio che, sebbene non tangibile, conserva nel tempo la storia di un popolo, la letteratura, la quotidianità, le scoperte scientifiche e gli impieghi tecnici, e solo attraverso l'uso ne permette la sopravvivenza.



La situazione induce, dunque, a compiere una riflessione generale sull'importanza della lingua nella costruzione dell'identità nazionale e sul peso che essa esercita, non solo dal punto di vista culturale, ma anche politico, amministrativo e geografico.

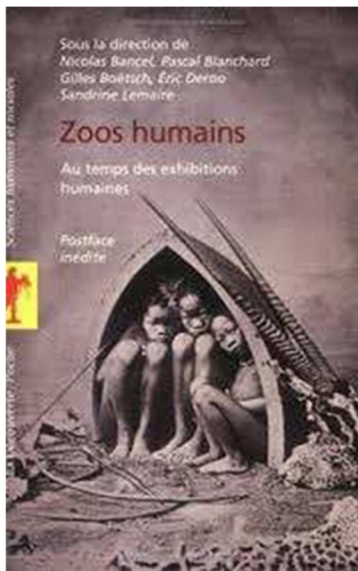
Del resto, la lingua è un bene che una comunità, piccola o grande che sia, sente come proprio : un mezzo imprescindibile per esprimersi, comprendere sé stessi, la propria storia e gli altri. Ecco perché è importante salvare un idioma, anche se compreso da un gruppo ristretto di parlanti. Ma come fare? Potremmo lasciarci alle spalle facili stereotipi e pregiudizi per rivolgerci con rispetto a culture diverse dalla nostra e, con una mente aperta, proiettarci alla scoperta e alla comprensione di mondi nuovi, propensioni che spesso si sviluppano proprio grazie allo studio di una o più lingue straniere.

Qualunque sia il metodo, ciò che è certo, come sostiene il filosofo e scrittore George Steiner, è che “quando una lingua muore, un modo di intendere il mondo, un modo di guardare il mondo muore insieme ad essa”.



## Conclusione

In conclusione, proponiamo alcune esperienze personali che ci hanno fatto riflettere su queste questioni: quali sono gli elementi di continuità e gli elementi di rottura? che dinamica si istaura fra continuità e cambiamento? e il rapporto con gli altri in che modo gioca in questa dinamica?



Je pense que la notion de dynamiques est intéressante car elle permet à chacun de nous focaliser sur l'une d'entre elles (puisque'on a bien vu qu'elles étaient nombreuses). Si je devais en proposer une en français je pense que ça donnerait quelque chose comme : Quelles sont les dynamiques majeures qui marquent la subjectivité des personnes et modifient leur(s) rapport(s) aux autres ?

Credo che nella definizione della propria identità occorra anche tener presente tutte le difficoltà che si incontrano durante la crescita che ci impediscono di riconoscerla e rafforzarla: se i nostri bisogni non vengono soddisfatti, allora li proiettiamo sugli altri. Sono situazioni di sofferenza dalle quali vogliamo proteggerci e che quindi, inconsciamente rifiutiamo e attribuiamo ad altri.

Rispetto alla tematica del rapporto fra identità e alterità, la presenza dell'Altro può farci sentire minacciati.

Come afferma Jelloun « L'être humain a besoin d'être rassuré. Il n'aime pas trop ce qui risque de le déranger dans ses certitudes. Il a tendance à se méfier de ce qui est nouveau. Souvent on a peur de ce qu'on ne connaît pas ». Dunque, per uno sviluppo armonico della propria identità, senza sentirsi minacciati dall'alterità, occorre quanto più possibile aprirsi a nuove lingue, nuove culture, nuovi incontri, che ci permettono di dare una forma più ampia al nostro io.

## Bibliographie

### Ouvrage et manuels

- Eysenck, H. J. (1974). « Dimensions of personality », in Strelau J., Angleitner A. (éd.) *Explorations in Temperament. International Perspectives on Theory and Measurement*, London : Springer, pp. 87-103.
- Jelloun, T.B. (1998). *Le racisme expliqué à ma fille*, Trento : Cideb.
- Lévi-Strauss, Cl. (1952). *Razza e storia e altri studi di antropologia*, ed. it. Torino: Einaudi, 1967.
- Maalouf, A. (1998). *Les identités meurtrières*, Paris: Grasset & Frasnelle.
- Mahler, M. et al. (1978). *La nascita psicologica del bambino*. ed. it. Torino: Bollati Boringhieri.
- Remotti, F. (1996) *Contro l'identità*, Bari: Laterza.
- Remotti, F. (2010) *L'ossessione identitaria*, Bari: Laterza.

### Liens

<http://www.athena-parthenos.com/blog/2017/03/16/lingua-cultura-identita-patrimoni-da-proteggere/>

Del Core, P. (2016). "Rapporto tra identità e cultura, una coordinata essenziale per «comprendere l'altro» nella prospettiva dell'intercultura", *Abrirse a los demás*, EducA, n°2/2016, <https://educa.fmleao.pt/no2-2016/rapporto-tra-identita-e-cultura-una-coordinata-essenziale-per-comprendere-laltro-nella-prospettiva-dellintercultura-2/>